

Laurent DAURÉ***L'Anticomplotisme officiel. Une idéologie au service de l'ordre établi***

Préface de Denis Robert

(Éditions Critiques 2026, 320 pages, 20 €)



Ce livre qui comporte 86 pages de notes est une analyse des publications de l'organisation présentée comme la source principale de référence dans la lutte contre les *fake news* ou infox : *Conspiracy Watch* qui se présente comme un « observatoire du conspirationnisme ». Contrairement à ce que pourrait laisser penser son nom cette organisation est française et dirigée par le journaliste et essayiste Rudy Reichstadt.

Dès la préface Denis Robert note que celles et ceux qui louent cette entreprise comprennent Macron, Daniel Kretinsky le racheteur de médias, Bernard-Henri Lévy, Caroline Fourest, Manuel Valls, Caroline Yadan. On devine donc facilement son positionnement idéologique.

Le but de cet ouvrage fort bien documenté n'est pas de questionner l'utilité de la traque des fausses informations ou des idéologies mensongères mais de montrer que l'anticomplotisme officiel fait la promotion de certaines idéologies alors qu'il se tait sur les multiples faussetés, erreurs et surtout, omissions de ce que Laurent Dauré appelle le courant « libéral atlantiste ». Une organisation qui se présente comme indépendante est de fait très partisane. Parmi les soi-disant complotistes épinglés, on notera les noms de personnalités comme Bourdieu, London, Mearsheimer mais aussi le

Monde diplomatique. La dénonciation d'un prétendu « islamo-gauchisme », une expression inventée par Pierre-André Taguieff, est fréquente dans les productions de *Conspiracy Watch* qui reçoit des subventions de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et de la Dilcrah (Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT). Manuel Valls a été l'un des principaux soutiens de cette dernière organisation qui a déclaré, par la voix de Rudy Reichstadt, que Macron était « le moindre mal, de loin »

On comprend donc très vite que CW, bien loin d'être indépendante, est partisane. Cette dépendance va très loin car sur le génocide à Gaza, reconnu comme tel par un très grand nombre de chercheurs, notamment les spécialistes des génocides comme Omer Bartov, professeur israélo-américain d'études de la Shoah et des génocides à l'Université Brown, *Conspiracy Watch* considère que « L'utilisation de ce terme relève d'une accusation hyperbolique qui a plus à voir avec la « post-vérité » qu'avec la réalité des faits. »

167

(8 octobre 2025) L'article de CW en appelle à Orwell et tente un lien avec l'antisémitisme alors même que les organisations de défense des droits humains comme *Amnesty International* ont recours à ce terme qui décrit justement une situation.

Laurent Dauré note donc la très grande complaisance de CW vis-à-vis d'Israël qui inclut la « négation du génocide ». CW se permet de critiquer Mearsheimer lorsque celui-ci a raison sur la propagande israélienne car, de fait, loin d'être un observatoire du complotisme *Conspiracy Watch* est une officine de propagande qui ne dit pas son nom. C'est l'équivalent de Bellingcat ou de la NED (National Endowment for Democracy) qui sont des faux nez des services secrets britannique (MI5) et américain (CIA), CW est le faux nez de la propagande israélo-américaine.

Laurent Dauré analyse avec soin les discours dirimants de CW visant les gilets jaunes ou la gauche radicale, eux aussi accusés, en bloc, de conspirationnisme et d'antisémitisme. Rudy Reichstadt est l'auteur d'un livre dont le titre est révélateur : *L'Opium des imbéciles, Essai sur la question complotiste*. Sachant que l'expression « opium du peuple » fut créée par Marx on comprend sans difficulté qui sont les imbéciles. Reichstadt détourne aussi une phrase de Bourdieu, « la sociologie est un sport de combat » pour la couverture de son livre qui déclare : « la critique du complotisme est un sport de combat ».

Laurent Dauré passe en revue les diverses analyses de *Conspiracy Watch* dans le domaine des relations internationales, ainsi il intitule un de ses chapitres « Une expertise biaisée

au service de l'impérialisme » car les alliés occidentaux, « le monde libre » selon l'expression de guerre froide, sont peu ou pas critiqués alors que les adversaires sont soumis à la plus sévère des critiques. Un phénomène que Chomsky et Hermann avaient analysé dans leur ouvrage *La Fabrication du consentement*. Sur les multiples interventions guerrières illégales des États-Unis, peu de choses, voire même des tentatives de les minimiser comme pour la guerre en Irak. Dauré fournit des références que des chercheurs sérieux auraient pu utiliser pour leur travail.

Sur Snowden et Assange Laurent Dauré montre que *Conspiracy Watch* donne dans la calomnie et dans l'affaire connue sous le nom de « Russiagate » l'organisation de lutte contre le complotisme répand une théorie du complot qu'elle ne corrige pas lorsque celle-ci a été démontée. Il n'est pas question ici de parcourir toutes les analyses fouillées de Laurent Dauré qu'il faut découvrir dans le livre, mais l'on peut citer une phrase significative : « *En géopolitique, l'anticomplotisme officiel est un bellicisme, ses représentants sont des va-t-en-guerre plus ou moins assumés, apportant leur pierre à l'état de branle-bas de combat paranoïde encouragé par l'Otan* » (p. 169)

L'auteur canadien Normand Bailargeon avait rédigé, il y a 20 ans, un livre intitulé *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*, l'ouvrage de Laurent Dauré s'inscrit dans cette lignée et nous offre un nouveau cours d'autodéfense intellectuelle en ces temps de journalisme de révérence.

PIERRE GUERLAIN